

5^e Moritz (Grisen), 6100 p^{rs}
audessus de la mer. 28 août 1895

L'herbier Delavert, mais il continue à donner
deux heures par jour à mes collections. Il
aura bien à faire pour remonter le jardin
botanique, car la Villa l'a laissé tomber
très bas, surtout depuis la mort de Deuter.
Elle a enlevé les clôtures et fait passer les
allées de promenade dans toutes les directions,
de sorte que ce n'est plus un endroit favorable
aux études et aux cultures spéciales. Il ne reste
actuellement, en fait de bonnes plantes, que les
alpines. M^r Brissier continue activement
la Flore d'Orient, et M^r Duby travaille toujours
dans les mousses exotiques.

Rappeler nous, je vous prie, au souvenir
de Madame Gray, et croyez moi toujours
votre collègue et ami tout dévoué

Alph. de Candolle

Cher collègue et ami
vous voyez que je date ma lettre d'une
région bien élevée de la Suisse. On y trouve
maintenant tous les comforts possibles, sans
d'excellents hôtels, à côté de petits lacs ex-
trêmement gracieux entourés de Larix
et de Pinus Cambra, sans aucun autre arbre.
Nous aimons beaucoup cette station, Madame
del. et moi, et pour la santé je m'en
trouve extrêmement bien. Vous avez fait
un voyage tout autre, du côté du midi,
et il m'est revenu par M^r S. Watton, que vous
en aviez été content sous le rapport aussi
du bien être et de la santé. Je desine beau-
coup en avoir la confirmation par quelque
mot de vous.

Je n'ai pas eu mon registre de correspondance
et lettres à répondre, mais il me semble
que je vous ai adressé une communication
faite à l'Académie des sciences de Paris sur
l'évolution des bourgeons de la espèce d'arbres
provenant de Montpellier et de Genève, puis
culturés à une même température. Je ne
sais pas que l'état antérieur des branches,
selon l'intensité ^{et la durée} du froid dans les 2 localités

ne soit la cause principale de la
différence, mais il convient d'expérimenter
sur quelques autres bourgeons et je compte
le faire cet hiver. Du reste le sujet de
la physiologie des bourgeons a bien des aspects
différents, dont je desire m'occuper. Vous
rappeler vous l'un article de la Physiologie
de mon père où il parle de la date d'évolution
des feuilles de deux marronniers, observée pendant
15 ou 20 ans, à Genève. Il avait étudié ce fait
au point de vue de la température et de
l'humidité comme causes déterminantes du
phénomène. Or l'un de ces arbres a été observé
année par année jusqu'à présent, de 1808
à 1875! L'autre un peu moins longtemps.
J'ai comparé les dates moyennes de chaque
arbre de 10 en 10 ans, ce qui n'a probablement
jamais été fait. Le résultat est intéressant
et je compte le publier, mais je m'informe
de tous côtés pour savoir si l'on a fait
quelque part des observations semblables sur
un seul et même arbre. En connaissez-vous
en Amérique? Il faut au moins 24 ans
pour qu'on puisse comparer deux périodes
suffisamment longues où les variations annuelles
s'opposeraient pour montrer quelque changement
de l'individu.

D'après le Jardener's Chronicle, dont j'ai avec
moi quelques numéros, M^r W. S. Clark, président
du College d'Agriculture d'Amherst, Mass.
a fait un rapport intéressant sur des obser-
vations physiologiques. Pourriez-vous peut-être
obtenir pour moi un exemplaire? Si la
publication est aux frais de l'Etat, on a proba-
blement des doubles disponibles.

Notre projet de Monographies est en train,
l'arrangement avec l'éditeur étant conclu. J'ai
commencé les Sorilacées (sensu proprio), M^r Baker
ayant publié récemment les Asparagées. Mon
fils, Michel, le comte de Solms, le Dr Engelm,
travaillent d'autres groupes. Connaîtrez-vous un
américain qui put faire avec soin quelque
famille ou tribu dont la révision serait
utile à la science? Il faudrait penser aux
groupes importants chez vous. Les Melastomacées,
par exemple, sont-elles dans les publications
déjà faites de Baker? Je ne crois pas. Elles
pourraient bien tenter M^r Watson ou tel
autre botaniste de votre pays, sans parler
de vous qui êtes absorbé par la Flore générale
des Etats-Unis et par les nouveautés des
nouveaux Territoires.

Le Dr Johann Miller, d'Argovie, est devenu
directeur du Jardin botanique de Genève et de